

- Keytrade, un poids plume de la banque, mais un bilan en béton

► La nature des activités de la petite banque la met à l'abri des dépréciations de son bilan, dit-elle.

La déroute des poids lourds de la banque en Belgique fait-elle l'affaire de structures plus petites comme Keytrade Bank ? Pour Thibault de Barsy, directeur marketing et ventes de la banque en ligne, il y a un effet positif à cette crise pour une banque de petite taille. "Nous voyons affluer de nouveaux clients au guichet de notre siège unique, ce qui génère chez nous une activité hors norme, puisque dans une banque en ligne, l'essentiel des affaires se passe ailleurs... Nous jouons donc effectivement un rôle de banque refuge." De nouveaux clients apportent donc des fonds, c'est un avantage pour Keytrade Bank ? "En effet, c'est un facteur de solidité, mais en la matière, ce n'est pas neuf : nous ne devons pas faire appel au marché interbancaire. C'est d'ailleurs lié à notre mode opérationnel : notre bilan est constitué des liquidités en dépôt – un petit milliard d'euros, et il ne contient pas de produits complexes ou dangereux. Une banque plus importante, vu la diversification de ses activités, de l'émission de produits de placement ou d'opérations de tra-

ding pour compte propre, dispose évidemment d'une structure bilantaire bien différente".

Mais il y a aussi le "hors bilan" dont on parle beaucoup dans le cadre de la crise financière actuelle ? "C'est également lié à la nature des opérations de la banque. Chez nous, ce qui se trouve en dehors du bilan, c'est en fait l'ensemble des valeurs mobilières, des actions essentiellement liées aux opérations en ligne effectuées par nos clients. Et ici, nous ne sommes que dépositaires, nous n'effectuons pas d'opérations sur ces titres." Dans une situation de tension comme on la connaît, vous n'avez donc aucune crainte ? "Il y a eu de l'inquiétude chez nos clients et chez nos employés, mais nous avons donné des réponses aux questions. Dans une situation économique difficile, nous avons aussi l'avantage d'une structure de coûts très légère, ce qui nous permet de vivre avec des marges réduites. Et puis, nous avons derrière nous le groupe Crédit Agricole... Par contre, nous devons sans doute faire face à une réduction des activités en matière d'opérations boursières. On l'a déjà observé cette année, avec des baisses de 15 à 30 pc du niveau des ordres. Mais c'est normal dans un marché boursier en baisse."

L'approche des banques par le client n'est plus la même ? "Non, on l'a vu, une

grande banque n'est plus synonyme de stabilité intemporelle. Plus elles sont grandes, plus la gestion du risque y est complexe, je pense qu'on l'a bien vu ces derniers jours..." Et les petites banques ? "Elles bénéficient d'un afflux de clients à la recherche de diversification de leurs placements.

Mais ici, ils doivent mieux cerner leurs besoins. Et si je devais raisonner de manière cynique, je dirais qu'une petite banque est plus facile à sauver qu'une grande. En cas de déroute, le Fonds de garantie serait suffisant."

Patrick Van Campenhout



MARIE BRISSONNET/LLB

■ Les guichets de Keytrade Bank sont rarement fréquentés : il s'agit d'une banque en ligne.